

Nîmes – Mondial Tir à l'arc : François Grillat, l'homme qui cible l'excellence

FRANÇOISE CONDOTTA

24/02/2014, 15 h 15 | Mis à jour le 24/02/2014, 15 h 29



François Grillat : "C'est mon fils Olivier qui a développé une passion pour cette discipline et me l'a imposée." (Photo S. DUPLAIX)

Le président, fondateur de l'Arc club nîmois, qui gère l'organisation du championnat du monde (27 février – 2 mars) a installé la ville dans le cercle restreint de l'archerie mondiale.

L'homme est un leader. Un dirigeant. À la ville comme au stade. François Grillat, président fondateur de l'Arc club de Nîmes, à ce titre organisateur de championnats d'Europe et surtout, du championnat du Monde qui se tient à Nîmes du 25 février au dimanche 2 mars, ne vise que l'excellence. Une habitude acquise tout au long de sa carrière professionnelle. Ce directeur régional des ventes au service de grandes sociétés, suisses, allemandes et américaines, "des boîtes, où ça passe ou ça casse", a toujours associé une énorme capacité de travail à une exigence hors norme pour atteindre ses objectifs.

Curieusement, celui qui a fait de Nîmes la capitale mondiale de l'archerie n'a jamais eu d'attrance particulière pour ce sport. "C'est mon fils Olivier qui a développé une véritable passion pour cette discipline et qui me l'a imposée", sourit ce père de famille. Incapable de laisser passer un défi, il est très rapidement devenu le meilleur des organisateurs sur la planète de Guillaume Tell.

Quand le jeune Olivier Grillat a décidé d'adhérer, avec bonheur, à ce sport (très confidentiel sur la ville) pour s'octroyer le titre de champion de France minimes en 1979, il n'a pas fallu longtemps à son père pour créer un club digne de ce nom. François Grillat ne fait rien à moitié .

"Pour être reconnu, il faut des compétitions"

À ce moment-là, l'Arc club n'étant qu'une petite structure au sein du club sportif et artistique de la Marine, François Grillat s'organisa pour parvenir à l'autonomie. En créant l'Arc club (1985), en fusionnant les deux structures (1986), en obtenant de la municipalité de l'époque les moyens de ses ambitions. C'est ainsi que sur le terrain de la route d'Arles, inauguré par Émile Jourdan en 1982, la ville a créé, à la demande de ce président ambitieux, la première salle spécialisée de tir à l'arc et cette fois ce fut Jean Bousquet qui coupa le ruban en 1986. La même année, le club local devint champion de France par équipe. Mais François Grillat voyait encore plus loin. "Si l'on veut devenir un grand club, il nous faut sortir des champions et organiser des compétitions internationales ."

Il court les tournois avec son fils, de Las Vegas à Singapour

Et l'homme qui, avec son fils Olivier, devenu athlète de haut niveau, courait les grands tournois dans les capitales de l'archerie que sont Las Vegas et Singapour, se dit qu'il pourrait conduire Nîmes dans le même rayonnement international.

Cette nouvelle aventure commença en 1997, avec un tournoi européen, toujours considéré comme une référence. François Grillat n'est pas parvenu seul à pareille réussite. Il aime se souvenir de l'engagement de Lionel Allasio et Maurice Latour qui étaient à ses côtés aux débuts du club. Il se plaît à rendre hommage à l'ingéniosité de Michel Salin qui perfectionna l'éclairage des cibles, permettant ainsi à l'italien Michele Grangili de battre un record du monde avec 597 points sur 600 possibles.

Avec son équipe, il épaté la galerie en 2003 dans les Arènes

Ce n'est pas le moindre des talents de François Grillat que de savoir s'entourer et de savoir faire confiance. L'homme sait également faire preuve d'un fair-play remarquable dont il n'a eu qu'à se féliciter. C'est ainsi qu'après avoir perdu les championnats du monde au profit de Milan, il n'hésita pas à donner un coup de main à ces Italiens. Un beau geste qui

ne resta pas sans suite puisque la fédération internationale, impressionnée, allait enfin confier à Nîmes l'organisation des championnats du monde en salle de 2003. Et là, en imaginant, sous la bulle des arènes, le retour des jeux romains, François Grillat et son équipe épatèrent la galerie. Dix mille spectateurs en trois jours, un champion du monde nîmois Yoann Palermo, l'Arc club nîmois avait tenu parole.

La réussite dans le sang

François Grillat continua jusqu'en 2004 à veiller sur "son association". À 66 ans, il choisit de passer la main. Sans jamais détourner le regard de ce club que son fils Olivier, aujourd'hui directeur sportif, formateur, entraîneur et organisateur d'événements internationaux, maintient au sommet de l'archerie mondiale.

François Grillat n'a jamais abandonné la vie associative : devenu président du comité de quartier Plateforme-Cadereau, il n'a eu de cesse d'obtenir de la ville la mise en valeur du rempart romain. Cet homme arrivé à Nîmes en 1973 parce qu'il en avait marre de rouler avec des pneus à clous, a la réussite dans le sang .

Tout le programme du championnat

Le début des compétitions est prévu **jeudi 27 février** avec les qualifications, de 9 heures à 12 h 30. Qui se poursuivront de 13 heures à 16 h 30. De 17 heures à 20 heures : éliminatoires par équipes catégorie junior.

Vendredi 28 février : de 9 heures à 10 h 40, demi-finales par équipes senior ; de 10 h 40 à 12 h 15, finales équipes junior arc à poulie ; de 14 heures à 15 h 20, demi-finales individuelles senior ; de 15 h 20 à 16 h 35, finales individuelles junior arc à poulie.

Samedi 1er mars : de 9 h 30 à 11 h 05, finales junior par équipes arc classique ; de 14 heures à 17 h 10, finales par équipe senior.

Dimanche 2 mars : de 9 h 30 à 11 h 30, finales individuelles junior classique arc à poulies, senior dames ; de 14 heures à 16 heures, finales individuelles arc classique et arc à poulies.

Tarifs : le prix des places pour les compétitions varie de 12 € à 30 €. Il est possible d'acquérir des pass pour une durée de 2 ou 4 jours pour assister à toutes les sessions et au village archery.